

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Une cosmogonie
primitive*

Ce livre est publié dans la collection *Petite bibliothèque insolite* dirigée par M.-G. Micberth. « On a choisi parmi les fêtes populaires, les plus connues et les plus anciennes. Ce ne sont pas toujours les moins curieuses, ni – bien qu'elles n'aient pour la plupart rien d'officiel – celles que le peuple chôme avec le moins de plaisir. Il ne les chôme pas toujours dans un esprit très orthodoxe ; il lui arrive même d'avoir complètement oublié le sens du rite héréditaire auquel il se plie et on l'étonnerait fort en lui révélant que les boudins de Noël, par exemple, sont un souvenir du sanglier que les Celtes sacrifiaient, au solstice d'hiver, en l'honneur de Bélénus, le dieu solaire. La plupart de nos coutumes populaires sont ainsi de très lointaines survivances ; en nous penchant un peu, nous discernerions sous chacune d'elles toute une cosmogonie primitive ; nous reconnâtrions le travail profond des vieilles imaginations aryennes, leur essai d'une explication naturaliste de l'univers. Et peut-être que la vertu secrète de ces coutumes est là : elles sont aussi anciennes que la race ; elles se sont chargées en route de sens nouveaux et parfois contradictoires (...) Mais cette plasticité même, cette souplesse à s'adapter à nos divers états de civilisation, n'est-elle pas la meilleure preuve de leur vitalité ? »

Bientôt réédité

Fêtes et coutumes populaires

par Charles LE GOFFIC

Barde d'honneur de la Gorsedd de Bretagne

Charles Le Goffic est né le 14 juillet 1863 à Lannion. Fils d'un libraire imprimeur, il hérita tôt du goût des lettres et, après avoir obtenu son agrégation, il entreprit une carrière d'enseignant à Gap, Évreux, Nevers puis au Havre. Il fut tout à la fois poète, romancier et critique littéraire. En 1886, il fonda la revue littéraire *Les chroniques*, avec Maurice Barrès et Raymond de La Tailhède. Il prit la vice-présidence de l'Union régionaliste bretonne, créée en 1898, et lui servit de relais

parisien en suscitant la parution d'articles dans la presse. Il fut également barde d'honneur de la Gorsedd de Bretagne sous le nom d'*Eastik ar Gwarant* (Le Rossignol de l'Amour). Le 22 mai 1930, il fut élu à l'Académie française, au fauteuil de François de Curel ; c'était alors sa quatrième candidature. Il mourut quelques mois plus tard, le 12 février 1932, dans sa ville natale, fatigué par ses nouvelles obligations officielles, comme l'écrivit le duc de Castries. Il repose dans l'enclos de l'église du bourg de Trégastel, avec sa femme et sa fille. Si la majorité de son œuvre est empreinte de sa passion pour la Bretagne, comme *Amour breton*, *Morgane* ou *Passions celtiques*, il rédigea également des études critiques sur Racine, la versification et la littérature du XIX^e siècle.



La louange des crêpes de Stéphane Halgan

Les fêtes patronales : l'auteur évoque le patron dont chaque métier célébrait la fête (sainte Cécile, sainte Catherine, saint Joseph...), les traditions de quelques villes, les vers de Savinien Lapointe, saint Charlemaigne. Il consacre un chapitre au jour de l'An : l'usage des étrennes ; les cartes de visite ; sa suppression durant la Révolution ; le Nouvel An au Japon, à Berlin, à Paris, à Saint-Malo, au Havre... Il rappelle les circonstances de l'observation de l'étoile qui guida les rois mages, comment la galette de l'Épiphanie défia tous les changements de régimes et les bouleversements sociaux. Il évoque ensuite les masques et les travestis, avec la louange des crêpes de Stéphane Halgan, la promenade du bœuf *villé*, les déguisements à la cour, le carnaval, la *morisque*, la *scie d'Harfleur*, le mardi gras cosaque et arabe. Il relate les traditions et les légendes liées à la fête de Pâques. Il raconte le triomphe du printemps durant *le joli mois de mai* et la façon dont est fêté le retour du soleil ; les hirondelles ; les traditions romaines ; les coutumes lorraines ; la fête religieuse des Rogations. Il étudie les feux de la Saint-Jean au hameau de Saint-Jean-du-Doigt, en Bretagne, à Bordeaux, à Brest, dans le Poitou, sur la place de Grève à Paris... Il relate la représentation du mystère *La vie de saint Gwénoùlé*, durant l'été 1898 sur la place de Ploujean et les traditions bretonnes liées au théâtre. Il répertorie les danses et les musiques populaires et raconte la cérémonie des noces en Bretagne, avec la tradition de la soupe au lait ; la fête des morts, avec la violette de Parme et les chrysanthèmes, les croyances ancestrales, les cimetières et les cérémonies. L'ouvrage s'achève avec les coutumes populaires des Noëls de France.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3181 TITRES**

**187 TITRES SUR
LA BRETAGNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

